

JAURES/CLEMENCEAU

Balade du 3 février 2024 10h

Points d'intérêts proposés :

- Boulevard Jean Jaurès
- Rue Victor-Prouvé
- Avenue Boffrand - Parc Sainte-Marie
- Rue Mon-Desert

Citations :

« Avant la construction du lycée Chopin, il y avait une foire qui avait lieu là. Donc on avait deux foires importantes et une petite dans le boulevard. Ce qui est incroyable, c'est qu'on parlait de mixité, d'échange, de dialogue, et en même temps, on faisait la fête dans le quartier ».

« À un moment je cherchais un logement, je suis allé dans un café j'ai dit « cherchez moi quelque chose, je n'ai pas le temps », je suis arrivé le soir on m'avait réservé un logement, je ne l'avais même pas visité. Mais c'était comme ça, on avait confiance. Maintenant, on va sur leboncoin, dans le temps on allait dans un café. »

« Il y avait au moins dix petits commerces rien que dans la rue. Où on pouvait se rencontrer, échanger, paratger les nouvelles. Alors on parle d'un monde finalement un petit peu disparu. On peut le regretter. »

Récit n1 :

Quand j'étais gamine, j'aimais bien aller en face de l'école et regarder les entrées et les sorties des enfants. Et au niveau de la porte principale, c'est là qu'il y avait dans le temps les abris pendant la guerre, où on descendait pour se mettre à l'abri. Ce n'était pas des bombes, c'était des obus. Les américains étaient à la Forêt de Haye, et les allemands, eux, partaient côté gauche. Il y avait un obus qui est tombé par hasard, rue Sainte-Cécile, donc tout près du boulevard. On est passés devant. Ça a été reconstruit depuis. Et donc pour se mettre à l'abri de ces choses-là, on allait dans la cave de l'école Jean Jaurès, qui était plus protectrice que celle des immeubles.

J'ai été voir au cinéma un magnifique film de Ken Loach qui s'appelle All Oak, qui est l'histoire de migrants qui arrivent dans une petite ville anglaise. Alors, nos gouvernants font toujours bien les choses. Ils mettent la pauvreté avec la pauvreté, la détresse avec la détresse. Et puis on se dit que ça se passe très mal au départ. Il y a une petite irakienne qui regarde les photos des banquets des mineurs. Elle dit que quand on mange ensemble, on se serre les coudes. Je trouve ça extraordinaire. C'est exactement ça.

Récit n2 :

Boulevard Jean Jaurès en mars, il y a la fête foraine qui avait lieu, au moment de la saint Joseph. Cette fête partait du rond-point de la rue de Mont désert, et montait jusqu'un peu au-delà de la rue de la République. Elle avait lieu uniquement d'un côté. Ce qui est certain, c'est que je l'ai connu entre

1948 et 1955. Je peux même vous expliquer comme quoi ça peut être pénible. Parce que vous entendez la même musique tout le dimanche. La circulation était coupée boulevard Jean Jaurès. On a du mal à imaginer en 2024 que dans ce boulevard qui comporte l'ex-tram et bientôt le trolley, qu'il y avait des manèges et qu'on y coupait la circulation. Il y avait des super manèges, pas des gros parce que la circulation était coupée uniquement à partir de 17h. Mais l'après-midi, ça circulait encore dans les deux sens. C'est pour ça que la fête n'était que sur un côté. Mais il y avait des petits manèges, et des confiseries, ainsi que des stands de tir et des balançoires. Il y avait des manèges beaucoup plus gros quand il y avait la fête de la Croix de Bourgogne au mois d'octobre, qui était plus importante. Avant la construction du lycée Chopin, il y avait une foire qui avait lieu là. Donc on avait deux foires importantes et une petite dans le boulevard. Ce qui est incroyable, c'est qu'on parlait de mixité, d'échange, de dialogue, et en même temps, on faisait la fête dans le quartier. On faisait la fête dans le quartier, c'est-à-dire qu'on coupait la circulation. Il y avait des gens qui râlaient, peu importe. Mais en tout cas, il y avait ce côté fête où tout le monde se retrouvait, allait prendre un pot, etc. Est-ce qu'on n'a pas perdu un peu ça ? Est-ce qu'on n'a pas perdu un peu ce côté un peu festif, un peu lien, un peu rencontre ? Parce qu'on se rencontre où maintenant ? Pour répondre, il y a sur Facebook des pages qui s'appellent Nancy d'avant ou Nancy rétro, qui sont très bien, et où vous pouvez trouver des tas de choses.

Récit n3 :

Comme lieu de rencontre il y a aussi le cinéma, mais il ne reste plus que le Caméo comme cinéma de quartier. Avant, à la place du Chat noir, il y avait un cinéma. Je suis allée voir un film dans ce cinéma, je crois que c'était *Sous le plus grand chapiteau du monde* avec Charlton Heston et Cornel Wilde. Il y avait également un cinéma rue de la Garenne, c'était le ciné-parc. Donc il y avait quand même un certain nombre de cinémas qui étaient des lieux de rencontres culturelles.

Comme cinéma de quartier il reste aussi celui de Saint-Max : Le Royal. Moi, j'avais été voir *Fantomas* il y a très longtemps. Dans le quartier, il y a beaucoup de nouvelles constructions, avant c'était des terrains vagues ou des entrepôts, il n'y avait rien de spécial.

La ruelle Frédéric Chopin était un endroit qui faisait un peu flipper, il y avait des garages sur la gauche, et au bout il y avait une ferme où ils élevaient des animaux. Et c'est surprenant car au lieu d'aller en ligne droite, ça faisait 50 mètres, puis elle tournait sur la droite, et on récupérait la rue de la Garenne de l'autre côté. Il y avait aussi un grand terrain vague sur lequel j'ai joué et où j'ai construit des maisons avec des pierres qui traînaient. C'était un peu sinistre, dans nos quartiers on appelait ça « la ruelle » : c'était un endroit où il ne fallait pas aller, enfin on pouvait y aller mais pour avoir des sensations. Le terrain vague est intéressant puisque c'est un terrain où on peut tout faire, on peut devenir architecte le temps d'un moment etc.

Récit n4 :

Il y avait beaucoup de cafés, autrefois c'était vraiment des lieux de rencontre de proximité. Il y avait des cafés avec des thématiques, comme par exemple le café des cheminots. Il se passait beaucoup de choses dans ces lieux, quand les gens avaient besoin d'un service, ils descendaient au café et venaient discuter. Je le sais car moi-même, à un moment je cherchais un logement, je suis allé dans un café j'ai dit « cherchez moi quelque chose, je n'ai pas le temps », je suis arrivé le soir on m'avait réservé un logement, je ne l'avais même pas visité. Mais c'était comme ça, on avait confiance.

Maintenant, on va sur leboncoin, dans le temps on allait dans un café.

Et d'ailleurs, je me dis maintenant, ça a été remplacé. Quand on voit le bout de la rue Mont Désert,

du Viaduc jusqu'à la rue Jeanne d'Arc, il faudrait l'appeler la rue du bien-être, c'est des psychologues, des rééducateurs, enfin tous des gens qui se sont installés, et autrefois on avait plein de cafés. Et je me dis, maintenant il y a un mal-être, c'est soigné autrement. Soigné au café, c'était pas mal aussi. Moi je trouvais que c'était bien les cafés. C'est vrai que j'ai fait plein de connaissances dans les cafés. Les cafés et les cinémas, c'est aussi le petit commerce qui a disparu. Il y avait énormément de commerce, je vois, on parlait de l'épicerie Poirot. C'était un lieu de rencontre aussi, où les gens se rencontraient. Moi j'ai rencontré un de mes profs de fac, qui habitait rue Emile Gallet, on se rencontrait à l'épicerie, on rediscutait. Quand je suis arrivée dans le quartier, il y avait trois épiceries. Il y en avait une qui était en face de l'école d'un côté et l'autre en face de l'école de l'autre côté. Donc il y avait trois épiceries. Dans la rue Mont Désert, il y avait une mercerie, et une petite pâtisserie avec des vieilles dames en face de l'église. Il y avait également une boulangerie. Donc tous ces petits commerces étaient aussi des lieux où on se rencontrait et où on se parlait. Quand j'étais petite fille, j'habitais rue Gabriel Mouilleron, il y avait deux boucheries, quatre épiceries, deux boulangeries. Il n'y a plus que des panoramiques maintenant. La fonction sociale du commerce de proximité. Il y avait un magasin de cycles et une droguerie encore. Il y avait au moins dix petits commerces rien que dans la rue. Où on pouvait se rencontrer, échanger, partager les nouvelles. Alors on parle d'un monde finalement un petit peu disparu. On peut le regretter. Qu'est-ce qu'il faudrait faire ? On ne va pas recréer des épiceries, on ne va pas recréer des cafés.

L'association Adeli a ouvert récemment (le 25 janvier) un café solidaire, un Repair Café, là où vous pouvez amener votre petit électroménager pour le faire réparer par des bénévoles une fois par mois. On a eu énormément de personnes qui sont venues, c'était absolument génial. Il y avait tous les âges : des jeunes, des couples, des personnes plus âgées. Ça fait vraiment ruche, les gens se parlent c'est un super endroit. C'est tous les quatrièmes jeudis du mois, et le prochain c'est le 22 février. Cela se passe de 18h à 20h au **58 rue de la République** (résidence Habitat Jeunes les Abeilles). Si vous avez des petites choses à faire réparer, n'hésitez pas.

Récit n5 :

Autre lieu d'échange : les bancs. Il y en a qui ont été installés au bout de la rue Chopin, les gens piquent dessus. Il y a une poubelle à côté, et en repartant les gens enlèvent les miettes qu'ils ont mis sur le banc, et triaient leurs déchets, et je trouve ça super. Pour information, les bancs sont installés par la mairie de Nancy, et une dizaine ont été installés. Les bancs avec des accoudoirs sont aussi très appréciés, même s'il peut être difficile de se relever. Il y a aussi des mini-bancs installés en ville, enfin plutôt des fauteuils dans la rue qui descend, là où il y a la pharmacie Lafayette.

On a également parlé d'un autre sujet, c'est dans le cadre du budget participatif, de mettre des chaises longues au parc Sainte-Marie, comme au jardin Pelte. On essaye d'améliorer la vie dans le quartier.

Idée pour le jour du lancement du Trolley : faire une course à pied ou à vélo comme un marathon ou une flamme olympique, avec le maire et les adjoints.

Récit n6 :

Hélène : artiste et habitante du quartier. Je repars de cette balade plein d'enthousiasme et d'envie de créer mon projet artistique, qui ne sera pas forcément en lien directement avec notre balade à nous. Toutes ces balades créent des liens, des coopérations.